

Pour la qualité d'écriture, l'originalité du texte et l'émotion ressentie tout au long de la lecture, le jury nomme madame **Véronique Désilet lauréate** du concours d'écriture.

Octobre 2021

Sous la rouille du temps

Je rêvais de blés engrangés, d'enfants à chérir... Je suis déjà riche de l'engagement d'un compagnon pour la vie. Pour cette appétence et cet amour, je suis prête à tout traverser.

Aucune tempête ne peut faire échouer ma détermination. Je suis devenue ce navire aux voilures entêtées, mû par les vents, bercé par la promesse d'une terre. De longs jours, l'horizon est si plane, que je crois que cette aspiration n'est qu'une vaine chimère.

Lentement, j'atteins mon port pour enfin mettre pied à terre. Je reprends la route vers ma destinée. Le chef de gare crie dans une langue inconnue. Je rassemble mes bagages et mon courage et je monte dans le wagon. Il n'y a ni houle ni air du large. Je suis une rêveuse parmi d'autres, tous entassés dans un wagon de bestiaux sans fenêtres.

Je somnole, je ne sais plus s'il fait jour ou nuit. Je sais seulement que les portes s'ouvriront sur mon rêve avec mon amour. Et mon rêve se superpose au réel, le réel se superpose au rêve. Je sens la fatigue à l'odeur des voyageurs autour de moi. Je sens les plongées de la locomotive dans un paysage que je ne connais ni ne vois. Dans cette plongée, je veux garder vivant mon idéal. Ne pas me laisser pénétrer par les odeurs, les sons, la chaleur...

J'y arrive presque lorsque...

En plein rêve, je sombre.

J'ai vaincu la houle de l'océan, mais je ne traverserai pas cette rivière. J'y plonge et je m'y noie. Je ne me transporte plus. Ce sont d'autres qui renvoient mon corps à la terre. Mais mon âme erre entre Terre et rêve.

Jusqu'à ce qu'un passant la retrouve ici, gravée sous la rouille de *Point Pivot*. Depuis, elle est dans votre mémoire.